

# Les Vies Volantes de Saga-Noisiel

**Chemins et Passages**

Avec Patricia Baud et Alain Bellet

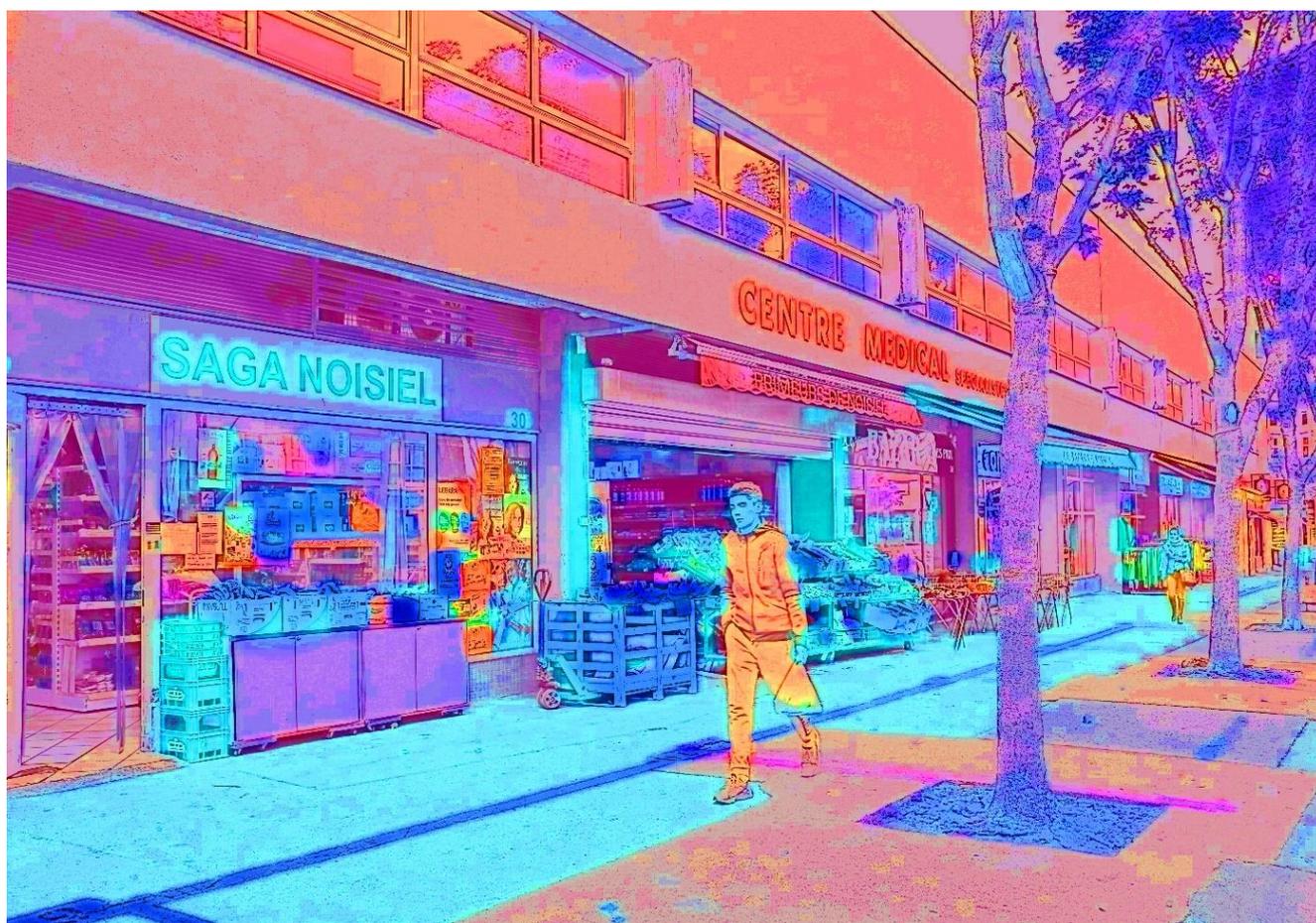
**Culture et lien social 2018**

**Histoire Collective  
Maison de Quartier  
Des Deux-Parcs**

Noisiel (Marne-la-Vallée)

Avec

*Aïa, Djarriatou, Jaoued, Maïssan  
Mamadou, Manon, Nada, Nathan  
Nojoud, Nour, Shaïna, Tidiane*



Le plus souvent, la petite Lina dessinait chez elle. Un jour, sa sœur avait ouvert la fenêtre et toutes les feuilles s'étaient envolées ! Une grande tempête de feuilles survola le trottoir. Julien entra à ce moment-là dans la boutique *Saga-Noisiel* et découvrit avec surprise tout un tas de feuilles dessinées à la place des fruits du magasin ! Des mots, des couleurs, des sentiments s'y trouvaient en grande quantité ! « C'est sûrement un cahier de fille ! » se dit Julien. « C'est drôle ce dessin, là... C'est un papillon qui est amoureux d'une machine à laver... Non, je dis des bêtises... »



Lina était une fille de dix ans, elle portait des lunettes.

Elle était souvent agitée, curieuse, mais obéissante avec ses parents. Elle aimait beaucoup inventer des histoires et découvrir des tas de choses de la nature...

Elle adorait écrire, mais elle n'avait jamais le temps de le faire avec sérieux... Alors à la place, elle s'était mise à dessiner de curieuses histoires sur des feuilles volantes... Elle imaginait des enfants, des animaux, et toujours un magnifique soleil pour éclairer le monde...

Matéo avait huit ans et portait des lunettes. Toujours un peu énervé contre son frère aîné, il n'aimait pas du tout se faire photographier à l'école ou en famille. Il habitait à Noisiel, juste à côté du commissariat de Police. Une fois de plus, Matéo avait été énervé par son frère ! Ce jour-là, il écrivait dans sa chambre une invitation pour son ami Sofiane. De son côté, Sofiane était installé devant son ordinateur en train de regarder des vidéos. Pendant ce temps, le frère de Matéo avait ouvert la fenêtre de la chambre et soudain, l'invitation s'envola...



*Alors il descendit dans la rue pour retrouver son invitation. Il l'a vit, courut vers elle. Quand il la ramassa, il vit qu'elle était devenue illisible. « Encore un coup de mon frère ! » se dit-il.*



« Moi, j'adore quand je suis tout seul ! J'aime être tranquille et si je le pouvais, j'irais vivre sur une île déserte ! D'ailleurs, quand je serai grand, c'est ça que je ferai ! » se répétait Matéo presque chaque jour.

Le jeune garçon pensait toujours au moment où il serait enfin devenu un grand !

En attendant, il était encore terriblement petit et il était obligé d'aller à l'école ! Quand il était en classe, Matéo rêvait toujours.

Il voulait s'en aller, loin, le plus loin possible, pour courir dans une grande forêt...





Lina dessinait souvent les mêmes choses, des enfants, des animaux... Elle aimait aussi dessiner un soleil rouge et jaune... Depuis que quelques dessins avaient disparu, elle n'arrivait plus à se concentrer pour dessiner et ça la rendait bien mélancolique... Pour ne plus perdre son travail, elle avait agrafé tous ses dessins pour qu'ils ne s'envolent plus, mais par prudence, elle aurait dû les enfermer dans une boîte !



Un jour, dans la rue, Matéo vit pour la première fois une personne bien étrange qui ressemblait à un personnage qui serait sorti tout droit d'un dessin d'enfant ! Mais était-ce possible ?

De son côté, Lina était stupéfaite ! Le chat gris qu'elle avait tracé juste après la grande girafe rose se dégacha soudain de la feuille de papier et sauta sur le haut de l'armoire de sa chambre !

Puis plus tard, en marchant dans la rue, elle repensa à ses dessins. Elle les cherchait, mais en vain, elle ne les retrouvait pas.

En chemin, elle repensa aux mots qui illustraient ses dessins. Une girafe qui faisait du roller, une fille qui lançait des bouts de papier, une dame qui avait peur des enfants venus pour fêter Halloween !

Tous ses beaux dessins étaient perdus, déchirés, envolés, Lina avait les larmes aux yeux et elle se mit à sangloter.



Laili se promenait toujours dans les rues de la ville... Elle n'aimait ni l'école, ni la danse, et passait son temps à rêver au prince charmant ! Un jour, sur son téléphone, elle reçut un message. Elle trouvait ce numéro familier... Le message disait : « Rejoins-moi sur le premier banc du parc à seize heures ! » Mais ce qui paraissait incroyable et Laili l'ignorait encore, bien sûr, c'est qu'elle était aussi l'un des personnages dessiné par Lina et elle s'apprêtait à vivre une promenade extraordinaire !

Maintenant, la petite fille au téléphone portable en main, assise tranquillement dans son fauteuil rouge, survolait la ville.



Chez elle, Lina avait oublié un grand dessin colorié sur sa table. Elle avait dessiné ce jour-là un jeune homme et une jeune fille qui allaient se marier. Elle l'avait appelé Petit Prince. Soudain, un mauvais courant d'air passa dans la maison puis plus rien. Étalée sur le bureau, la grande feuille de papier commença à bouger, elle se dressa, puis elle explosa en libérant les deux personnages qui abandonnèrent leur position allongée. Ces deux curieux personnages en quête de liberté commencèrent à chercher une sortie pour pouvoir quitter la pièce où ils se trouvaient. Sur le papier froissé, ils avaient laissé un arbre barbu qui faisait tomber ses feuilles vertes, à côté d'une sauterelle jaune qui jouait avec des vers de terre...



Le garçon eut l'idée de dessiner une trottinette et celle-ci devrait leur permettre de retrouver la liberté !

Le dessin achevé, la feuille commença à bouger puis elle explosa.

La trottinette était fin prête pour conduire les amoureux ! Mais la jeune fille eut peur de tomber et seul Petit Prince s'était enfui de chez Lina en tenant son guidon avec force !

« Pendant ce temps, Emmy Laurent revenait du service d'urgence de l'hôpital du Val d'Europe où elle travaillait comme chirurgienne. À trente-cinq ans, elle était mariée, mais elle n'avait pas encore d'enfant. Elle venait de pratiquer une grave opération. Elle adorait son travail, mais se sentant très fatiguée, elle décida de rentrer et de prendre un temps pour se mettre en pyjama et allumer quelques-unes de ses bougies parfumées. En chemin, elle marchait en somnolant et elle

tomba sur un tas de feuilles de papier, étalées par terre. Elle les ramassa et les garda avec elle. Une fois rentrée chez elle, elle fit ce qu'elle avait voulu faire tout de suite, puis elle s'endormit. Elle rêvait, rêvait des dizaines de feuilles qu'elle avait trouvées.

Elle imaginait que ces feuilles étaient des dessins d'un de ses patients en train de mourir. Elle se réveilla brusquement, attrapa ses lunettes et examina les dessins qu'elle avait ramassés. Soudain, une odeur de poulet flotta dans la maison. Son mari était rentré et faisait à manger. Inquiétée par son rêve, elle appela son équipe et demanda si tout allait bien. Le rêve était réalité ! L'un de ses patients venait de mourir. Elle avait reçu plusieurs messages de son service, mais elle n'avait rien vu, ni entendu. L'homme était décédé d'une appendicite. En écoutant ce qui se passait, son mari Antoine lui dit qu'elle devait prévenir la famille du patient. C'était à elle d'annoncer la mauvaise nouvelle. Alors, elle prit son portable et appela en tremblant de peur. Elle dit qu'elle arrivait. Elle y alla. Ensuite, elle rentra chez elle, en larmes, se sentant coupable. Une fois chez elle, elle observa les dessins avec attention. Sur les feuilles, se trouvaient un nom, un prénom et une adresse.



Elle décida de s'y rendre le plus vite possible. Sur place, elle sonna à l'interphone. Personne ne répondit. Léna était sortie et Emmy la croisa dans l'escalier. À l'interphone, la jeune femme s'était présentée aux parents de la fillette et elle avait expliqué la raison de sa venue. Ils la laissèrent entrer. Elle monta au cinquième comme indiqué, elle toqua trois fois et la porte s'ouvrit. Léna était déjà remontée et pleurait. Elle avait recherché ses dessins partout et elle ignorait que l'un d'entre eux s'était réalisé pour de vrai et que ses personnages existaient.

Emmy lui montra les dessins qu'elle avait retrouvés. Léna alla dans le salon et regarda ses chers dessins avec émotion. Elle était très contente. La jeune chirurgienne rentra chez elle et raconta ses aventures à son mari.

Pendant ce temps, dehors, un homme occupé à consulter son téléphone, marcha par mégarde sur l'une des feuilles de papier. Sur celle-ci, Lina avait dessiné deux personnages qui ne se connaissaient pas, mais qui allaient tomber amoureux l'un de l'autre. Peu de temps après, le Monsieur tomba évidemment amoureux d'une belle fille. Il avait vingt ans, elle en avait dix-neuf. Tous deux parlaient déjà de se marier... Mais Julien, le marchand de fruits de Saga-Noisiel était vraiment surpris de s'en rendre compte ! Tous les passants regardaient attentivement les dessins, ravis d'avance que quelque chose de féérique puisse leur arriver ! Un garçon habitant Lognes rêvait d'aller voir un match de foot, mais il lui fallait gagner de l'argent pour pouvoir payer le billet d'entrée. Il passa devant *Kebab-Délices*, juste en face du marché et s'approcha de *Saga-Noisiel*.



Il cherchait du travail, mais en réalité Brian n'aimait pas travailler. Un jour qu'il se baladait, il glissa sur une feuille volante et tomba sur le sol. Il se releva et regarda tous ces dessins agrafés ensemble. Il vit alors une curieuse fille qui semblait prisonnière d'une roue de vélo ! Soudain, elle quitta les rayons et lui sourit. Elle était aussi une créature de Lina, mais ce Brian ignorait toute cette histoire de dessins envolés !



Le garçon qui aimait venir tous les jours lire dans la médiathèque de Noisiel intriguait beaucoup les filles !

Entre elles, elles l'avaient même affublé du surnom de Beau Prince !

Il lisait un album depuis un bon moment, mais il se dit qu'il ne comprenait pas grand-chose à toutes ses histoires de dessins volants et de personnages qui en sortent ! Il referma son livre, pensant qu'il fallait qu'il se dépêche, il avait rendez-vous à la Maison de Quartier avec son amie qui allait sortir de son cours de danse...



C'était une danseuse que Lina avait aussi dessiné, elle vivait ! Et surtout elle avait très peur de redevenir prisonnière du dessin et du papier ! Vite, vite, pensait-elle, je dois me sauver ! Elle courut très vite et bouscula un jeune garçon qui était devant elle. C'était Matéo. Il ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait, sauf que cette fille



trop pressée ressemblait à un dessin d'enfant qu'il avait vu par terre.

Maintenant, le pauvre Matéo croisa près de la gare du RER le fameux Petit Prince qui faillit le renverser avec sa trottinette !



Tous ces personnages étonnants étaient-ils réellement sortis des dessins de Lina ? N'avaient-ils pas abandonné l'album que le garçon solitaire lisait à la médiathèque, afin de vivre leur vie de personnages pour de vrai ? Et Lina, dessinerait-elle toujours pour peupler malgré elle un quartier de la ville ?

